

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.856 — QUARANTIÈME ANNÉE — MERCREDI 13 JANVIER 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 9 Mois 9 fr. 20
et Basses-Alpes 12 fr. 20
Autres départements et l'Algérie 13 fr. 20
Etranger (Union postale) 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Le Parlement et la France

Le Parlement a effectué hier sa rentrée de janvier, qui inaugure la session ordinaire de l'année. Cette rentrée s'est faite avec le caractère de sérieux et de gravité que commandent les circonstances. Et nous avons la conviction que, au Palais-Bourbon comme au Luxembourg, la session législative de 1915 conservera ce caractère jusqu'au bout.

La question de la rentrée des Chambres, on le sait, avait éveillé en certains milieux des appréhensions assez vives. Les partis hostiles aux institutions parlementaires auraient volontiers applaudi à une sorte de suspension provisoire du Parlement durant la guerre, suspension provisoire que, bien entendu, ils se seraient ensuite efforcés de transformer en suppression définitive. Quelle que soit sa volonté de coopérer pour la plus loyalement et le plus largement possible à la tâche des pouvoirs publics, le Parlement n'a pas voulu se laisser ainsi arrêter dans son rôle de collaboration avec le gouvernement et de contrôle dans l'intérêt de la défense nationale. Que dans l'accomplissement d'une pareille tâche sénateurs et députés soient tenus de faire abstraction de tout esprit de polémique et de tout esprit de parti, voilà ce sur quoi nous serons tous d'accord. Mais personne n'est autorisé à douter que nos parlementaires ne soient pas prêts à se soumettre à la discipline de ce patriotique devoir.

Le Temps, qui s'élevait il y a quelques jours, en un éloquent article dont le Petit Provençal a reproduit les passages essentiels, contre la campagne faite contre le Parlement, campagne qui élève à la maladroite, dangereuse et mécomptable, le Temps s'est efforcé de prévoir le programme général auquel les Chambres s'arrêteraient. Il écrivait à leur sujet : « Elles répondront victorieusement aux reproches injustes qui leur ont été faits en demandant à leur inspiration patriotique le moyen de sauvegarder à la fois le prestige du régime parlementaire, la collaboration cordiale avec le gouvernement, le contrôle indispensable et l'unité d'action dont notre vaillante armée offre un exemple qui serait imprudent de ne pas imiter. »

On ne saurait mieux dire, et le Parlement, nous en sommes convaincu, aura à cœur de justifier ces prévisions de notre grand confrère, qui sont celles de tous les républicains.

Déjà, l'attitude observée par les parlementaires en ce commencement de session est une preuve des sentiments profonds qui les animent. La décision prise par tous les partis de ne pas subordonner l'élection des membres des bureaux de la Chambre et du Sénat à des considérations politiques et les paroles qui ont été prononcées au nom des deux assemblées en faveur d'une étroite union du Parlement et du pays à l'image de notre admirable armée nationale, elles pas que la représentation nationale reste fidèle à son devoir ? L'union sacrée proclamée au début de la guerre est plus que jamais un pacte d'honneur pour tous les Français : c'est un pacte d'honneur auquel le Parlement, comme la France elle-même, ne faillira pas.

CAMILLE FERDY.

UNE CURIOSITÉ ARCHITECTURALE

Thann, la jolie petite ville d'Alsace redevenue définitivement française, est justement fière de son église, et aussi de sa mairie. L'église, dédiée à saint Thobald, est une miniature de la cathédrale de Strasbourg. Elle a été construite du treizième au quatorzième siècle.

Quant à la mairie, intéressant édifice du dix-huitième siècle, son architecte est illustré dans l'histoire... comme général.

Cet architecte, en effet, c'est Kiebler ! Qui Kiebler, fils d'un maître maçon de Strasbourg, avait débuté dans la carrière paternelle. Il s'y était même élevé au rang d'architecte, et Louis XVI, pour reconnaître ses efforts et son talent, l'avait nommé, en 1788, inspecteur des bâtiments du roi à Belfort.

Ce fut alors que Kiebler alla construire à Thann un hospice qui est devenu l'hôtel de ville qu'on y voit aujourd'hui.

Quelques années plus tard, le petit inspecteur des bâtiments du roi s'engageait, en 1792, comme volontaire, et l'on sait le reste de son histoire.

L'horoscope du général Joffre

In chronométrique de Saint-Etienne, M. Aita, a été l'horoscope de « notre Joffre ». Le voilà tel que le rapporte notre confrère, la Loire Républicaine.

Les influences planétaires sont conformes à la physiognomie du général : Saturne, Jupiter et Mars, sensiblement mêlés de l'influence de Mercure. Ce qui signifie : Esprit observateur, profond, discret, sobre en paroles ; autorité, calme, vision prompte et déduction immédiate, fermeté, finesse ; une

Le drapereau des fusiliers marins

Le président de la République le leur remet à Dunkerque

Paris, 12 Janvier. Le président de la République, qui avait quitté Paris dimanche soir, accompagné par le ministre de la Marine, est arrivé, hier matin, à huit heures, à Dunkerque, où il a remis le nouveau drapereau à la brigade de fusiliers marins qui s'est si vaillamment battue à Neuport et à Dixmude.

Le drapereau que le gouvernement de la République vous remet aujourd'hui, c'est vous mêmes qui l'avez gagné sur les champs de bataille. Vous vous êtes montrés dignes de le recevoir, et capables de le défendre.

Voilà de longues semaines, qu'éloignement unis à vos camarades de l'armée de terre, vous sentez victorieusement, comme eux, la lutte la plus âpre et la plus anglante. Rien n'a refroidi votre ardeur, ni les difficultés du terrain, ni les ravages que d'abord faites par le feu de l'ennemi. Rien n'a ralenti votre élan, ni les gelées, ni les pluies, ni les inondations.

Vos officiers vous ont donné partout l'exemple du courage et du sacrifice, et partout vous avez accompli sous leurs ordres, des prodiges d'héroïsme et d'abnégation.

Le drapereau que je vous confie, représente désormais à vos yeux la France immortelle, la France qui a su résister à vos foyers, le lieu où vous êtes nés, les parents qui vous ont élevés, vos femmes, vos enfants, vos familles et vos amis. Tous vos souvenirs, tous vos intérêts et toutes vos affections. La France, c'est-à-dire le pays de grâce, de douceur et de beauté, dont une partie est encore occupée par un ennemi barbare. La France, c'est-à-dire tout un passé d'efforts communs et de gloire collective, tout un avenir d'union nationale, de grandeur et de liberté.

Ces sont les plus précieuses destinées de la patrie et de l'humanité qui s'inscrivent en ce moment sur le drapeau de l'armée française. Notre race, notre civilisation, notre idéal, sont l'enjeu sacré des batailles que vous livrez.

Quelques mois de patience, de résistance morale et d'énergie, vont décider des siècles futurs.

En conduisant ce drapeau à la victoire, vous ne vengerez pas seulement nos morts, vous mériterez l'admiration du monde et la reconnaissance de la postérité.

Vive la République ! Vive la France !

De Dunkerque, le président de la République s'est rendu à Cassel, où il a déjeuné, à Houthoul, où il a été reçu par l'abbé Lemire, député et maire.

Enfin, le chef de l'Etat est allé visiter Arras, où il est reparti dans la nuit pour Paris.

Poincaré était de retour à l'Elysée ce matin, à 8 heures.

Pourquoi Hansi n'a pu se résoudre à devenir Allemand

Paris, 12 Janvier. J'ai vu votre ami Hansi. Je n'ai pas le droit de dire où, ni comment.

« Nous en sommes sortis de classe, nous ne nous sommes jamais vus, on se saluait, c'était tout. Si on se retrouvait, comme étudiant dans une ville d'Université, on se groupait par cercle, par brasserie, chacun chez soi. Entre Alsaciens et Allemands, on ne se tutoyait pas. Le fossé était creusé, on avait beau faire, il allait toujours s'élargissant. »

CEUX DU XV^e CORPS

Vibrant ordre du jour aux chasseurs alpins

L'ordre du jour suivant a été lu récemment aux troupes alpinistes qui sont, on le sait, la terreur des Allemands, lesquels les appellent les « diables noirs » :

« Chasseurs et canonniers, après avoir brillamment guerroyé en terre d'Alsace et supporté stoïquement un bombardement de six heures au fort de Bouzonville, après avoir, pendant un mois de travaux de sape ininterrompus, investi étroitement le sommet du Viù et les hauteurs qui dominent le col de Souverain, par où l'ennemi, vous êtes emparés, à la baïonnette, de positions fortement organisées et pourvues de profonds réseaux d'abatis et de zones artificielles. »

« Avec le concours du 1^{er} régiment d'infanterie, vous avez repoussé des contre-attaques incessantes de jour et de nuit, et vous avez infligé des pertes terribles à vos adversaires. Pour cette belle et rude besogne, vous généreux vous ont adressé leurs plus chaudes félicitations. »

« Vous tiendrez ferme dans vos tranchées. Bien dans la main de vos chefs, vous repousserez victorieusement tous les assauts qui se préparent, vous ne reculerez pas d'une semelle, vous n'abandonnerez pas un pouce de cette terre alsacienne sur laquelle vous avez reporté votre défensive pour mieux protéger la ligne frontière dont vous avez chassé l'ennemi. »

« Alpins, semez-vous du « Marabout de Sidi-Brahim ». Votre mission est identique à celle qu'il illustrent vos aïeux. Montrez-vous dignes d'eux. Aucun casque à pointe ne doit dépasser vos casques. »

« Septième batterie et section de mitrailleurs, tenez-vous prêts à appuyer vos camarades de toute la puissance de vos obus explosifs et de vos rafales. Soyez étroitement unis avec les chasseurs dans une commune mission de dévouement et de sacrifice, soyez prêts jusqu'au dernier moment, jusqu'au dernier souffle. »

« Diables noirs, l'attention générale est fixée sur vous. Les bulletins du généralissime ont signalé votre vaillance à la France entière. Il faut que les Français soient habitués à lire tous les jours cette phrase élogieuse : « Les attaques ennemies sur les hauteurs de Sainte-Marie, ont été vigoureusement repoussées. » »

« Chasseurs, contemplez le drapeau décoré et médaillé. Votre honneur est engagé. Il faut tenir ou mourir ! »

La Compagnie des Audacieux

Paris, 12 Janvier. Au XV^e corps a été formée, dans un certain régiment, une compagnie nommée la compagnie des audacieux. Elle est commandée par un vaillant capitaine, et se compose de volontaires qui font profession d'accomplir les besognes particulièrement dangereuses.

Une nuit, la compagnie des audacieux a reçu l'ordre d'aller couper les fils de fer derrière lesquels s'abritaient immédiatement une tranchée allemande. Un par un, ils se sont coulés dans l'herbe et sous les broussailles jusqu'à terrible voisinage en face duquel il fallait opérer. Mais, soudain, des fusées lumineuses lancées en grand nombre sont venues éclairer, comme en plein jour, les audacieux dans leur aventureux travail.

Les balles, soigneusement visées, ont commencé à pleuvoir de tous côtés. Puisque nous ne pouvons pas nous en tirer, nous allons, au milieu de nos hommes, a tenu le langage suivant : « Mes enfants, nous sommes repêchés. Que nous avançons ou que nous reculons, la mort est certaine. Donc, il vaut mieux rester, poursuivre notre tâche jusqu'au dernier homme, et mourir en héros. Puisque nous n'avons plus à nous cacher, nous allons, si vous le voulez bien, chanter la Marseillaise. »

Les accents de l'hymne national éclatèrent bientôt autour de lui, mêlés à des hurlements méprisants des mourants.

Les camarades de l'arrière entendirent ce chant et le bruit de la fusillade, ils comprirent le sacrifice de nos héros.

Le lendemain, le communiqué officiel de France portait la ligne suivante : « A X... nous sommes emparés d'une tranchée allemande. »

LA GUERRE

Dans l'Aisne et en Champagne de violents combats ont lieu autour des tranchées conquises

NOUS RESTONS PARTOUT MAÎTRES DU TERRAIN

Paris, 12 Janvier. Les ministres, réunis ce matin, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

De la mer à l'Oise, canonna-de intermittente, assez violente en quelques points. Sur l'Aisne, au nord de Soissons, des combats très mouvementés ont été livrés autour des tranchées conquises par nous le 8 et le 10 janvier. L'ennemi a prononcé, au cours de la journée d'hier, plusieurs retours offensifs que nous avons repoussés, et nous avons gagné de nouveaux éléments de tranchées.

De Soissons à Reims, duels d'artillerie. Nos pièces lourdes ont contre-battu efficacement les batteries et les « minenwerfer » (lance-bombes) des Allemands.

En Champagne, dans la région de Souain, tir très précis de notre artillerie sur les positions adverses, près de Perthes.

Le fortin, situé au nord de la ferme Beausejour, a été le théâtre d'une lutte acharnée. L'ennemi est parvenu à établir une tranchée à l'intérieur de l'ouvrage dont nous conservons le saillant. La lutte continue.

En Argonne, et jusqu'à la Meuse, rien à signaler. Sur les Hauts-de-Meuse, deux attaques allemandes, l'une au bois de Conservoy, l'autre au bois Lebuchot, ont été repoussées.

Au sud-est de Cirey-sur-Veczouse, un de nos détachements a surpris, et mis en fuite, une compagnie allemande qui pilait le village de Saint-Sauveur. Dans les Vosges et en Alsace, journée calme. Le mauvais temps et la tempête de neige continuent.

LA SITUATION

(De notre correspondant particulier) Paris, 12 Janvier. C'est en vain que persiste le mauvais temps. La trêve qu'il imposait aux armées semble se rompre. Peut-être, des deux côtés, les soldats préféreront-ils la bataille à l'immobilité des tranchées, sous les catapactes du ciel, et le froid qui mord à présent dans ces régions du Nord.

Tant et si tôt qu'on se bat partout avec plus ou moins d'intensité. Tous les engagements sont favorables. Nous avons avancé dans la région d'Albert, au nord de Soissons, à Perthes-les-Hurlus.

Dans l'Argonne, nous multiplions nos efforts pour déloger l'ennemi des fortes positions qu'il détient. Ce sera dur, mais nous y arriverons.

En Haute-Alsace, nous occupons la ligne Steinbach — côte 425 — Pont d'Aspach-Brumet, ainsi, de l'entrée de la vallée de la Thur, les nous disposons, pour nos ravitaillements et l'envoi de renforts, de deux excellentes routes, celle de Bussand à Wesseling, par le col de Bussand, et celle de Gornheim à Krut, par le col du Ventron.

En outre, avec Thann et les hauteurs fortifiées qui dominent cette grosse localité, nous disposons de ces forts points d'appui. L'ennemi qui se détache de ce côté est intéressante à suivre.

Les Allemands se retranchent à la frontière hollandaise

Amsterdam, 12 Janvier. On télégraphie de l'Écluse, au Nieuwe Rotterdamse Courant, que des unités sont arrivées à Liddelburg. D'autres sont logées à Hoorn et à Lapscheur.

L'arrivée de ces soldats, qui ont pour mission de garder les ponts, cause beaucoup d'inquiétude.

De nombreux habitants s'enfuient. La région située entre Stroodbrugge et Middelburg est sillonnée de tranchées défendues par des mitrailleuses.

L'arrestation du cardinal Mercier

Le Havre, 12 Janvier. Le roi Albert vient de protester contre le traitement infligé au cardinal Mercier. Il a adressé au pape la dépêche suivante :

« L'arrestation d'un membre du Sacré Collège, qui, tout en respectant la situation de fait de l'occupant, n'a pu garder le silence devant les cruautés injustes dont souffrent ses ouailles, et devant le traitement inique infligé à tant de prêtres de mon pays, doit douloureusement affecter le cœur de Votre Sainteté. »

« Je vous prie, d'ailleurs, de m'exprimer mon admiration pour la conduite du cardinal Mercier, qui, à l'exemple de glorieux prélats du passé, n'a pas craint de proclamer la vérité à la face de l'ennemi, et d'affirmer les imprescriptibles droits d'une juste cause au regard de la conscience universelle. »

« Je prie Votre Sainteté de croire à mes sentiments de respectueux et filial dévouement. — ALBERT I^{er}. »

Le pape invite le cardinal à ne plus froisser les Allemands

Amsterdam, 12 Janvier. Le Telegraaf apprend de Bruxelles que le nonce du Pape a écrit au cardinal Mercier pour lui conseiller de s'abstenir désormais de froisser les sentiments allemands dans ses lettres pastorales et mandements.

L'agression turque

Pétrograde, 12 Janvier. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué suivant : L'action engagée dans la région de Karadag pendant son évolution. Le 10 janvier, nos troupes ont enlevé deux canons de montagne avec leurs accessoires. Elles ont fait prisonnières deux compagnies turques avec leurs officiers.

Il n'y a rien à signaler sur les autres fronts. L'échec de la campagne en Egypte Athènes, 12 Janvier (via Malt). Les milieux politiques considèrent que la campagne en Egypte a échoué complètement.

Le moral des troupes turques est lamentable. Selon des avis dignes de foi, reçus en Angleterre, on reconstruit à Constantinople l'échec de l'expédition entreprise contre l'Egypte, en donnant comme cause principale à cet échec la crainte d'un débarquement sur la côte de Syrie de troupes anglaises qui eussent pu mettre en danger les communications des corps turcs et menacer leurs défilés.

D'après les mêmes avis, la situation des troupes turques de Bagdad est très mauvaise, en raison du mauvais esprit et de l'insuffisance de discipline de ces troupes.

Les alliés menacent les détroits

Amsterdam, 12 Janvier. Un télégramme de Constantinople annonce que la Porte a déposé sur le bureau de la Chambre un projet tendant à l'ouverture d'un crédit de guerre de dix millions de livres turques.

Le rapport financier qui vient d'être déposé annonce que le déficit du prochain budget sera de vingt millions de livres turques, y compris le crédit de guerre de dix millions. Les dépenses extraordinaires déjà faites et le déficit ordinaire du budget.

La situation à Constantinople

Londres, 12 Janvier. Le correspondant du Daily Express, à Pétrougrade, dit que quoiqu'on se maintienne à Constantinople, concernant le desastre de Sarykamsich, est menacé de mort.

Chronique Locale

Une conférence au personnel enseignant. — M. Landret, inspecteur primaire, fera, jeudi, à 9 heures et demi du matin, dans la salle habituelle de la Ligue des Filles de la rue Montfaucon (entre la rue Armény), une conférence aux instituteurs et aux institutrices.

Liga Latina. — MM. les membres du Comité d'organisation de la manifestation patriotique garibaldienne Franco-Latine du 10 du courant sont invités à assister à la réunion du Comité qui aura lieu au siège de la Liga, le jeudi, à 8 heures, à 4 heures.

Les sociétés qui ont adhéré et celles qui désirent adhérer à la Liga, ainsi que toutes adhésions individuelles ou par groupement, peuvent s'adresser au siège social, rue Tapé-Vert, 45, hôtel des Sports, où sont reçues les adhésions.

Debitants de Boissons. — Tous les membres de la Chambre Syndicale des Debitants sont instamment priés d'assister à l'assemblée générale statutaire qui aura lieu aujourd'hui mercredi, à 2 heures 30 du soir, brasserie du Chapitre. Ordre du jour : Rapport de la gestion 1914 ; mesures proposées pour la suppression définitive de l'alcoolisme ; élections au Comité directeur ; questions diverses. Vu l'importance des décisions à prendre, tous les syndiqués présents à Marseille doivent assister à cette assemblée.

A l'Euvre de la Guillerde de Lait. — Les administrateurs de la Guillerde de Lait adressent leurs plus vifs remerciements aux personnes charitables qui ont bien voulu venir en aide à l'Euvre par un don, par un versement ou par des contributions indirectes pour leur envoi de cent francs (3^e versement), par l'intermédiaire du « Petit Provençal » ; aux membres de l'Armée des Femmes, par leur versement de cent francs ; au personnel sédentaire des douanes, pour leur mensualité de cinquante francs, et de M. Viallefond, ingénieur en chef du arrondissement de la ville, ainsi qu'au personnel naval sous ses ordres, pour la somme de 37 fr. 55.

Le Drème mystérieux du Canal. — L'information de nos lecteurs et mystérieux affaire est poussée avec activité par M. Malabail, magistrat instructeur. Ses recherches continuent à l'effet de percevoir le mystère qui plane sur la nuit du 12 décembre, mais jusqu'à présent, elles n'ont été couronnées d'aucun succès.

Chien enragé abattu. — Un gardien de la paix, de service place d'Aix, hier matin, a abattu un chien qui a été reconnu appartenir au propriétaire du numéro 11 de la rue Saint-Jean. Le cadavre a été soumis. On recherche plusieurs chiens du quartier que le chien enragé avait mordus.

Exploite de cambrioleurs. — Au cours de la nuit d'avant-hier, des malfaiteurs demeurés inconnus ont pénétré, par escalier, dans le magasin de la rue de la République, boulevard Laussac. Ce magasin était sous scellés depuis le 12 décembre, on ignore ce qui a été enlevé, mais on a des raisons de croire que le voleur n'a rien pris de valeur. La Sûreté, qui a été avisée par le commissaire de police du XI^e arrondissement, a commencé une enquête.

Obèques civiles. — Les socialistes et libres penseurs hospitalisés à l'Asile Sainte-Marthe ont assisté aux obsèques civiles de leur regretté camarade Liotard J.-F. Xavier, ex-employé de la Maison Rigault, qui auront lieu le 13 du courant, à 3 heures, au cimetière de la Chapelle. Les obsèques civiles de M. Liotard, qui sera inhumé au cimetière de la Chapelle, auront lieu le 14 du courant, à 3 heures, au cimetière de la Chapelle.

Autour de Marseille

AVIGNON. — Séance publique du Conseil Municipal. — Les membres du conseil municipal, non mobilisés, se sont réunis dimanche matin, à 10 heures, en séance publique, sous la présidence de M. Lafont, maire.

LES PENNES-MIRABEAU. — Primes à l'indemnité. — M. le maire invite les propriétaires, fermiers et métayers possédant des terres, vignes, jardins, etc., à déclarer, avant le 31 janvier courant, pour la répartition des primes à l'indemnité en 1915. Les déclarations doivent être adressées à M. le maire, qui en fera l'inscription sur un registre spécial.

La Solidarité Nationale

Comités de secours

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Au Portugal

SAINT-CHAMAS. — Mort par la Patrie.

Pour nos soldats. — La Société de Libre Pensée de Saint-Chamas nous fait parvenir la somme de 14 francs pour convertir en linges chauds, pour les soldats du XV^e corps armés sur le front de la Somme. En leur nom, nous lui adressons nos plus vifs remerciements.

MARTIQUES. — ADR. — Les personnes titulaires de cartes d'identité, qui n'ont pas encore leur somme, qui leur sont dues, sont invités à les retirer, sans retard, au bureau de perception, tous les jours, de 9 heures à 4 heures, de service, jeudi à courtant, M. Richard Jacques.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-GAUMONT

ALCANTARA-CINEMA

CINEMA-PALACE-PAIS DE ORLANS

ELDORADO-CINEMA

LE CONSEIL DE REVISION

Fin tragique d'un réfugié français rapatrié d'Allemagne

Comité régional de l'Assistance aux Convalescents militaires

Chronique d'Aix

Bourse de Marseille du 12 Janvier

Maladies

MALADES

Café Torréfié

Supérieur à tous

Procède MAISTRE

EN VENTE

REVANCHE

SAGE-FEMME

ON ACHETERAIT

PRET

SOLDAT

CARTES POST.

60 Ans de SUCCÈS. LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF

THE BLAZE PERE

Le Congrès sera appelé à voter, demain, sa prorogation au 4 mars.

Pour nos prisonniers en Allemagne

Comment les Conseils de revision opèrent en Alsace

Une manifestation italienne pour les réfugiés belges

Bulletin Financier

Bourse de Paris du 12 Janvier

Bourse de Marseille du 12 Janvier

Maladies

MALADES

Café Torréfié

Supérieur à tous

Procède MAISTRE

EN VENTE

REVANCHE

SAGE-FEMME

ON ACHETERAIT

PRET

SOLDAT

CARTES POST.

60 Ans de SUCCÈS. LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF

THE BLAZE PERE

féctionnés et autres objets pouvant être utilisés pour nos soldats.

Comment les Conseils de revision opèrent en Alsace

Une manifestation italienne pour les réfugiés belges

Bulletin Financier

Bourse de Paris du 12 Janvier

Bourse de Marseille du 12 Janvier

Maladies

MALADES

Café Torréfié

Supérieur à tous

Procède MAISTRE

EN VENTE

REVANCHE

SAGE-FEMME

ON ACHETERAIT

PRET

SOLDAT

CARTES POST.

60 Ans de SUCCÈS. LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF

THE BLAZE PERE

Satisfait

Chronique de Corse

Bulletin Financier

Bourse de Paris du 12 Janvier

Bourse de Marseille du 12 Janvier

Maladies

MALADES

Café Torréfié

Supérieur à tous

Procède MAISTRE

EN VENTE

REVANCHE

SAGE-FEMME

ON ACHETERAIT

PRET

SOLDAT

CARTES POST.

60 Ans de SUCCÈS. LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF

THE BLAZE PERE

Satisfait

Chronique de Corse

Bulletin Financier

Bourse de Paris du 12 Janvier

Bourse de Marseille du 12 Janvier

Maladies

MALADES

Café Torréfié

Supérieur à tous

Procède MAISTRE

EN VENTE

REVANCHE

SAGE-FEMME

ON ACHETERAIT

PRET

SOLDAT

CARTES POST.

60 Ans de SUCCÈS. LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF

THE BLAZE PERE

60 Ans de SUCCÈS. LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF

THE BLAZE PERE

60 Ans de SUCCÈS. LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF

THE BLAZE PERE

60 Ans de SUCCÈS. LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF

THE BLAZE PERE